

Charbonneau, de la ville de Saint-Hyacinthe, et Daniel Fraser, des Iles Vertes (Province de Québec). (1) Les trois premiers avaient une famille ; le quatrième était un jeune homme non marié.

Ils s'arrêtèrent près d'un petit lac, dans l'endroit où sont maintenant le village et l'église de Saint-Léon. Leur plus proche voisin était à 30 milles. Il fallait aller jusqu'à Emmerson, c'est-à-dire franchir 80 milles pour trouver un magasin.

Le premier soin des colons fut de choisir leurs terres. Quand ce choix eut été fait, les quatre hommes laissèrent les femmes et les enfants sur les bords du lac et se rendirent à Emmerson pour prendre leurs titres d'inscription.

Revenus à la montagne de Pembina, ils se hâtèrent de ramasser du foin pour leurs animaux et de se construire des « chantiers. » Léon Charbonneau, le premier enfant de la colonie, naquit à cette époque.

L'hiver fut très doux, ce qui rendit moins pénible l'imperfection des abris construits à l'automne. Le printemps arriva bientôt et avec lui commencèrent les travaux de culture. Pour la première fois depuis le commencement du monde, la charrue retourna le riche sol de cette fertile contrée.

Pendant que les colons se livraient au premier défrichement ils eurent la joie de voir arriver huit autres Canadiens-français avec leurs familles : Edouard Labossière, père, et Edouard Labossière, fils, de Saint-Ours, Brunon Charbonneau, de la même paroisse ; Louis Poulin, de Saint-Hyacinthe ; Eugène-Herménégilde Bessette, Jacques Sanderson et François Langlois, Jean-Baptiste Martin, dont la famille patriarcale est l'une des plus considérables de Saint-Léon, et d'autres arrivèrent peu après. Bientôt une florissante colonie peupla cette solitude séculaire. D'année en année elle augmenta en nombre et en ressources. Dès 1881 elle comptait plus de 50 familles et, en outre, une trentaine de jeunes gens non mariés possédant des terres, 60 maisons d'habitation et plusieurs autres en construction, 30 chevaux, plus de 30 paires de bœufs, une centaine de vaches, plusieurs centaines de génisses et de taureaux ou de jeunes bœufs, un nombre considérable de porcs, de poules et d'autres oiseaux de basse-cour.

Des récoltes abondantes mirent l'aisance dans toutes les familles. Un village se forma peu à peu au sud-ouest du lac

(1). L'auteur veut parler ici de l'île Verte située à 120 milles en bas de Québec. (N. D. L. R.)